

Un groupe Étrange

Mathieu

Chapitre 1

Morgriff, jeune guerrier orc, essuya le sang qui dégoulinait de sa lame ; les soldats de la croisade écarlate ne s'étaient pas rendus sans résister. Ces fanatiques se battaient bien, très bien même, puis il regarda l'elfe qui l'avait aidé :

"Mouai c'est une elfe quoi je ne taperai pas dessus car elle m'a aidé mais je vais pas non plus lui faire des éloges faudrait pas abuser."

Mais ce fut plus fort que lui, elle le fascinait elle avait surgi d'un buisson et au lieu de l'achever elle s'en était pris à un paladin qui allait lui porter un coup fatal. Il la trouvait belle....ébloui par cette jeune elfe il s'approcha doucement :

"Excusez-moi me comprenez-vous ? murmura-t-il dans un humain difficilement prononcé

— Pourquoi la croisade s'en prend à vous sur vos terres ?

— Hum je leur ai peut-être volé quelques livres.....

— Un Guerrier orc qui sait lire ? Où va le monde.

— Dites donc ?! OUI JE SAIS LIRE ET JE NE SUIS PAS LE SEUL ORC INSTRUIT ! Pour qui vous nous prenez ? Des bêtes ?

— Non pas à ce point-là mais bon il ap.

— PAS A CE POINT ?! Je vous dois peut être la vie mais ne poussez pas le bouchon trop loin ! l'interrompit Morgriff

— Je suis désolé orc mais on ne m'a pas appris que les orcs étaient instruits. Les elfes de la nuit sont assez dédaigneux des autres races.

— Bon d'accord mais pourquoi m'avoir sauvé ?

— Bien je déteste les combats déloyaux cela vous suffit-il ?

— Oui est c'est tout à votre honneur mais quel est votre nom?

— Je me nomme Amongalad

— La colline de lumière? Etrange comme nom mais joli.

— Vous savez lire d'accord mais qui vous a appris l'elfique ?

— Oh je ne connais que quelques mots seulement qu'un vieil elfe m'a appris quand j'étais un jeune guerrier plein de folie et de rêves. Mais je ne connais pas son nom. Mais dites-moi faire route avec moi pour aller fracasser quelques cranes des soldats du fléau vous tenterai-t-il?

— Pourquoi pas à deux nous aurions plus de chance. dit-elle en souriant
— Bien alors allons trouver un endroit pour faire halte cette nuit. Nous reprendrons la route demain.

Amongalad trouva un petit renforcement dans la falaise au moins si ils étaient attaqués ce ne serait que de front, Morgriff ramena du bois pour le feu et ils s'installèrent tranquillement :

"Dites-moi Morgriff pourquoi voler des livres ?

— Et bien mes parents ont été tués par le fléau au tout début de la guerre au moment où Arthas n'était que lui-même. Et je veux me renseigner avant de combattre cet ennemi qui prend des vies au hasard dans les rangs de nos peuples.

— Je suis désolé pour votre famille. Il est vrai que le fléau prend ses victimes dans chacun des camps sans se soucier de qui est contre qui.

— Oui et je regrette vraiment que la Horde et l'Alliance se sache pas faire abstraction de leur différent pour lutter contre le roi liche, que voulez-vous nos dirigeants respectifs sont trop fier. Mais vous êtes différente Amongalad vous ne semblez pas ressentir de haine envers moi.

— De la haine ? Pourquoi aurais-je de la haine pour vous ? Vous ne m'avez point offensée ou blessée que je sache. De plus notre ennemi est le même Alors oui je suis d'accord unissons-nous au moins contre le fléau nos rancœurs ne sont que secondaire.

Soudain un bruissement se fit entendre, Morgriff prit doucement son épée pendant que la jeune voleuse se camouflait, ils n'avaient échangé ni signe ni paroles ni regard; mais savaient comment procéder pour aller vers le lieu du bruit. A quelques mètres ils s'arrêtèrent pour voir si quelque chose bougeait. Un nain surgit de derrière un rocher mais avant qu'il ne dégaine son arme il sentit une lame appuyée sur sa gorge :

"Tiens un nain décidément la fréquentation des lieux n'est pas terrible la croisade puis un nain quoi d'autre après ? Un murloc ? que fait-on Morgriff on le tue ? demanda Amongalad un sourire aux lèvres

— Euh ma foi laissons s'exprimer nous aviserons ensuite.

— Un orc et une elfe ensemble ? Je devrais me remettre à boire je crois. Je ne savais pas que vous étiez là je cherchais juste un endroit pour la nuit, je recherche mon frère qui est parti il y a quelques jours pour explorer.

— Alors voilà il y a deux solutions. Soit tu te joins à nous et en plus de fracasser du fléau nous cherchons ton frère. Soit je te laisse aux mains de l'elfe. A toi de voir.

— Euh je n'ai guère le choix il me semble.

— C'est vrai mais en même temps maitre nain à trois il sera plus facile de faire face. lui répondit Amongalad

— Certes..... Et bien j'accepte mais j'espère que l'orc n'a qu'une parole.

— Oui maitre nain je n'ai qu'une parole. Pour tout vous dire je n'ai rien contre vous je veux exterminer le fléau c'est tout. Aller retournons près du feu maitre ?

— Bartok de Ferfollet.

— ET bien Bartok bienvenue dans l'équipe.

Le jour se levait doucement le soleil réchauffant doucement l'atmosphère. Morgriff était assis, il avait veillé toute la nuit mais mis à part le nain, Bartok de Ferfollet, rien n'était venu troubler la nuit le nain se leva, Amongalad l'elfe de la nuit dormait encore :

"Bonjour maitre Bartok, bien dormi ?

— Oui mais vous avez veillé toute la nuit ? Vous auriez dû me réveiller pour que vous puissiez vous reposer.

— Non j'aime regarder le ciel étoilé la nuit ne vous en faites pas. Cela m'apporte un certain réconfort. Mais que diriez-vous d'une bière ?

— Non désolé mais je ne bois plus.

— Un nain qui ne boit pas jamais je n'aurais cru cela possible ! Maitre Bartok vous montez dans mon estime !

— Merci Morgriff ; Bartok sourit ; Mais un orc qui lit cela me rend admiratif aussi. Oui j'ai vu des livres dans vos affaires.

— Et oui avant de combattre un adversaire tel que le fléau il vaut mieux se renseigner si l'on ne veut pas mourir.

— Morgriff a raison. Bonjour !

Amongalad venait de se réveiller, ils plièrent leurs affaires et commencèrent à partir vers les ruines d'une ancienne tour de garde. Elle avait dû, autrefois, servir d'avant-poste mais le fléau était passé par là. Ils marchaient doucement mais d'un pas sûr et décidé. Mais soudainement le pied du Nain fut attrapé par une main squelettique sortie de terre, ils jetèrent un coup d'œil et virent nombres morts vivants surgirent de la terre. Ils étaient tombés dans une embuscade, La lame de Morgriff commençait déjà sa macabre danse taillant les os pendant que les dagues d'Amongalad virevoltaient d'un squelette à un autre. Bartok lui fracassait des cranes avec sa masse et lançait les sorts que son maître paladin lui avait appris.

Un cri perçant déchira le bruit de la bataille, l'elfe avait été blessé par un de ses adversaire ; elle était à terre sérieusement touchée ; Morgriff entra dans une rage furieuse son épée commença à briller d'une étrange lueur dorée les squelettes eurent un moment d'hésitation. Cela suffit à Morgriff et Bartok pour arriver aux côtés d'Amongalad ; Et là l'épée du guerrier lança un éclair lumineux autour d'eux les squelettes furent dispersés en quelques seconde le Nain regarda la lame avec curiosité :

"Mais quelle est donc cet.....

— Après maître Bartok ! Soignez Dame Amongalad, elle perd beaucoup de sang. VITE !

Le nain psalmodia une inaction pour soigner l'elfe par chance ses blessures n'étaient pas si grave. Elle rouvrit les yeux :

"Merci compagnons.

— Euh dites merci à Morgriff sans son épée nous étions tous morts. Mais quelle est donc cette lame ?

— Ceci était l'épée de mon maître d'armes il me l'a remis en me disant que grande était sa puissance mais jamais, au grand jamais, elle n'avait fait cela j'en suis tout aussi étonné que vous maître Bartok.

— Etrange les runes me disent quelque chose. Murmura l'elfe. J'en ai déjà vu de similaires mais je ne sais plus où...

— Aller repartons nous trouverons peut être votre frère maitre Bartok.
Dame Amongalad ça ira ?

— Oui allons y ne vous en faites pas le nain m'a guéri plus qu'il n'en était
besoin. Merci Bartok je commencerai presque à vous apprécier.

Chapitre 2

"Mes amis voici Stratholme, nous voilà arrivés à notre première destination ! s'exclama Morgriff

— Bigre que de souvenirs remontent devant les portes de cette ville. dit Bartok pensif

Amongalad ne disait rien, elle s'était agenouillée devant la grille et priait, mais elle fit volteface et le malheureux tauren qui avait tenté de passer inaperçu se retrouva une dague sur la carotide.

"Qui es-tu ? demanda-t-elle en appuyant un peu plus sur la carotide

— Je me nomme Sombre cœur et je suis là à la demande de Morgriff mais en vous voyant vous et le nain j'ai eu peur.

— Laisse-le Amongalad. Il est là pour se battre à nos côtés, nous ne serons pas trop de quatre pour aller tuer ce maudit Rivendare.

— Si un jour on m'avait dit que je rejoindrai un groupe composé d'un orc, d'une elfe et d'un tauren ; j'aurais sorti ma hache..... répondit Bartok.

— Bon entrons. Ne faisons pas attendre ce lâche de Rivendare, fit Morgriff en vérifiant son épée.

Deux jours. Deux jours pour arriver devant l'ultime grille avant le baron, nos amis avaient nettoyé le secteur du fléau il ne restait plus que les abominations et les quelques gardes squelettes avant le Baron. Cela n'allait pas être de tout repos mais il le fallait. Morgriff ouvrit la grille sans un mot chacun savait ce qu'il devait faire.

Les abominations approchèrent dès que la grille s'ouvrit. Morgriff se lança à l'assaut, il chargea l'abomination la plus proche sa lame décrivit un arc de cercle pour aller trancher net la tête du monstre fait de différents morceaux de chair cousus ensemble elle tomba du premier coup ; mais Morgriff n'avait pas le temps de se féliciter Bartok était en fâcheuse posture avec trois de ces immondes créature sur lui. Morgriff fonça dans le tas et exécuta une magnifique attaque circulaire qui fit que deux des

monstres se retournèrent contre lui. Bartok acheva la troisième et lança une incantation pour soigner le guerrier. Sombre cœur, le druide, en avait déjà abattu deux et était en train d'en découdre avec une troisième. Quant à Amongalad elle s'occupait de quatre abominations en même temps, avec ses poisons et son agilité les assemblages vivants n'étaient pas assez rapide pour la toucher. Morgriff venait de porter le coup de grâce à la dernière créature, Bartok et lui allèrent prêter main forte à l'elfe. Sombre cœur en avait déjà attiré une sur lui. Morgriff et Bartok en prirent donc chacun une et en quelques coups les derniers golems de chair tombèrent. Ils avaient juste le temps de panser à la va vite leur blessures la garde squelette arrivait.

Mais là, soudain, les pieds des abominations rencontrèrent un sol gelé qui les ralentit considérablement les 4 Aventuriers se regardèrent mais le temps n'était pas à la réflexion, ils foncèrent tous ensemble sur les Gardes. Mais déjà deux d'entre eux n'étaient plus que des os dispersés ; ils aperçurent un ours qui s'occupait d'attirer les gardes sur lui pendant qu'un Troll décochait flèche sur flèche. Le dernier garde tomba et le troll s'approcha d'eux :

"Bonjour que faites-vous la dans cette ville infectée par le fléau ? demanda le troll

— Rien on visite..... à votre avis on fait quoi ? On ramasse des fraises ? fit le nain ironique

— Oula le nain va se calmer et vite sinon il servira de repas à mon ours !

— Tu as raison empoisonne ton ours le nain n'est pas comestible. L'elfe se tourna vers Morgriff ; euh calme-le ou je sens que le nain se fera un plaisir de taper dessus.

Mais Morgriff ne répondit pas il observait le troll. Puis d'un bond il sauta dessus et l'éventra, les tripes du troll tombèrent sur le sol dans un bruit sourd :

"Mais....mais qu'as-tu fait ? fit Sombre cœur surpris

— Il porte l'insigne de la croisade il n'était pas digne de confiance. Bien soignons nous et allons voir Rivendare.

Ils se soignèrent ; Bartok et Amongalad avaient été surpris par Morgriff, jamais ils ne l'avaient vu comme ça. Ils se regardèrent silencieusement et surent qu'ils pensaient la même chose : Morgriff les épataient, il était le chef de leur groupe mais ils savaient pourquoi oui ils arriveraient à battre le Baron sans soucis.

Ils entrèrent dans la salle du Baron Morgriff devant, Bartok fermait la marche. Rivendare était là, impassible sur sa monture il avait dû entendre le bruit de la bataille dehors quand il les vit entrer il rit :

"Mouhahahahah ! Le jeune Morgriff, tu viens pour rejoindre ta famille ? Piaffa Rivendare

— Tu as tué ma famille sous mes yeux mais tu ne m'as pas tué et ceci a été ton erreur. Maintenant l'heure est venue pour toi de payer ! Tu vas MOURIR !

Le combat s'engagea, Morgriff chargea le baron était descendu de sa monture puis il para le premier coup de Morgriff sans aucune difficulté. L'épée du guerrier dansait avec grâce mais le baron parait tous les coups un par un. Amongalad décida qu'il était temps qu'elle aussi engage le combat elle arriva dans le dos du baron et lui plaça un coup bien précis mais le poison de ses dagues n'avait pas d'effet sur le baron. Et esquiva un coup du baron qui enchaina sur Morgriff, le guerrier ne vit pas venir ce coup le tranchant de l'arme du baron entama son bras profondément. La douleur fut insoutenable, Morgriff tomba à genoux, le baron leva son épée à deux mains ; il allait porter le coup de grâce mais Sombre cœur surgit devant et prit le coup pour Morgriff il tomba a terre inanimé le crane fendu. Bartok lança un soin sur Morgriff qui, en voyant s'écrouler le Druide entra dans une rage bestiale. Il se releva et lançait des coups puissants et précis le baron reculait il parait les coups les esquivait mais de plus en plus difficilement. Puis un coup plus puissant que les autres le touchèrent à la jambe son sang noir gicla sur la lame de Morgriff ; à ce

moment-là l'épée brilla violemment et le sang disparu comme aspiré par la lame et cette lumière sembla accroître la force de Morgriff et d'Amongalad. Tout leur coup faisaient mouche, Rivendare lâcha son épée de douleur, il était désarmé et impuissant le jeune orc qu'il avait épargné allait l'achever. Mais ce fut l'Elfe qui porta le coup final une de ses dagues trancha son cou dans un bruit tenu, la tête du baron tomba et roula aux pieds de Bartok, Bartok qui avait soigné ses compagnons pendant ce combat se précipita pour soigner Sombre cœur. Malheureusement la blessure était trop grave, Morgriff s'approcha :

"Mon ami.... Tu n'aurais pas dû..... sanglota Morgriff

— Ecoute-moi. Sans toi jamais je n'aurais pas eu une mort si honorable. Je suis mort pour sauver un combattant qui le méritait et qui m'as sauvé la vie plus d'une fois.....

— J'apporterai ton corps à Carine et je lui dirai comment tu es mort avec honneur pour me sauver. Ton enterrement sera digne de ton acte j'y veillerai personnellement.

Mais le tauren était mort pendant que Morgriff prononçait ses paroles, Bartok et Amongalad l'aidèrent à se lever et, tous les trois, portèrent le corps du Tauren. Des larmes coulaient sur le visage de l'elfe, elle connaissait les croyances et valeur du peuple Tauren et les admirait. Le nain lui ne pleurait pas mais son visage portait la douleur qu'il ressentait. La mort d'un de leur compagnons était douloureuse pour tous. Mais Sombre cœur et la famille de Morgriff étaient vengés, le baron était mort jamais plus il ne ferait de mal.

"Merci mes amis....murmura Morgriff

— Il était brave et se battait bien... je veux venir avec toi pour lui rendre hommage. dit Bartok en posant sa main sur son cœur.

— Oui moi aussi. Nous irons avec toi devant leur chef et en signe de paix nous laisserons nos armes aux gardes. Et puis je compte sur toi pour nous protéger une fois là-bas. Sourit doucement l'elfe

— Oui ne vous inquiétez pas. Morgriff les dévisagea. Et bien soit allons enterrer un noble combattant.

Ils quittèrent la cité de Stratholme en portant le corps sans vie de Sombre cœur. Ils allaient avoir du chemin pour arriver à la capitale des taurens.

Chapitre 3

Deux longs et pénibles mois s'étaient écoulés depuis que nos trois amis avaient quitté Stratholme. Et là, devant eux s'étendaient les vertes plaines de Mulgore le pays des Taurens. Durant ce voyage, ils avaient appris à mieux se connaître et étaient devenus amis. Morgriff et Amongalad avaient beaucoup appris l'un de l'autre, Bartok y voyait même un sentiment étrange entre eux peut-être que...non lui était un orc et elle une elfe cela n'avait lieu d'occuper ses pensées. Le guerrier fut le premier à rompre le silence :

"Nous sommes presque arrivés mes amis, bientôt Sombre cœur aura une tombe et pourra reposer en paix parmi les siens.

— C'est beau, ça me rappelle les contrées de Darnassus un peu, dit l'elfe

— Enfin nous pourrions nous reposer un peu même s'il est vrai que le voyage n'a guère été agité, souri le nain.

— Guère agité ? Tiens c'est marrant contre le dragon tu ne tenais pas ce discours Bartok ! Morgriff éclata de rire.

— Oui mais c'était euh...enfin bref passons....

Ils se regardèrent et rirent de bon cœur. Tout en avançant, ils observaient le paysage. Puis ils virent les pics rocheux de Thunderbluff, le voyage de retour du druide mort pour sauver Morgriff touchait à sa fin. Un monte-charge descendait régulièrement pour que les voyageurs puissent monter en haut, ils montèrent dans l'un d'entre eux mais arrivés en haut ils n'avaient pas fait quelques pas que déjà des Taurens leur barrèrent le chemin :

"HALTE !!! Un orc, une elfe et un nain ?! Que venez-vous faire ici ? Questionna le capitaine des gardes.

— Nous apportons la dépouille d'un des vôtres mort en me sauvant la vie. Morgriff s'écarta pour qu'il puisse voir la dépouille. Je dois voir Cairne pour lui conter cet acte héroïque comme l'exige ma promesse.

— Non mais en plus il est sérieux ?! Vous croyez pouvoir passer avec un nain et une elfe armés ?

— Ceci n'est pas un problème, dit Amongalad en déposant ses armes. Nous venons là pour rendre hommage à un héros.

— Prenez soin de ma masse ! fit le nain en lui tendant son arme.

Les gardes furent interloqués un nain et une elfe venaient chez eux et leur laissaient leurs armes en signe de paix. Cependant le capitaine leur fit signe de le suivre, il allait les conduire à son chef mais il ne quitterait pas des yeux les deux étrangers. Cairne était là debout devant sa hutte observant le ciel, l'elfe et le nain s'agenouillèrent devant. Morgriff lui s'inclina simplement mais humblement :

"Salutations noble Cairne. Je suis venu rapporter la dépouille de mon ami Sombre cœur et conter sa mort digne des plus grands, dit Morgriff

— Salutations orc ! Il est regrettable que vous soyez venus pour me dire une si triste nouvelle, mais, qui sont ce nain et cette elfe ? Ses assassins ?

— Non ils étaient en train de combattre à nos côtés quand cela s'est produit.

— A vos côtés ? Racontez-moi orc et je déciderai s'ils doivent être traités en amis ou en ennemis.

Morgriff raconta alors leur excursion à Stratholme, la ville souillée, il n'oublia aucun détail ; le courage du jeune druide et de ses deux autres compagnons, le troll mort tué de son épée rien ne fut oublié. Cairne écoutait attentivement chaque détail au fur et à mesure du récit le vieux et noble tauren comprenait l'amitié qui s'était forgée entre les trois compagnons.

"Voilà ce qui s'est passé noble Cairne.

— Je comprends et vous aviez raison Morgriff. Il sera enterré comme les plus grands de nos héros, mais pourquoi vos amis sont venus sachant qu'ils risquaient leur vie ?

— Bigre ! Ce tauren est mort pour sauver une vie et je sais qu'il en aurait fait de même pour l'elfe et moi. Nous voulions rendre hommage à un valeureux combattant mort au combat !

— Oui maître nain je vois et cela ne vous rend que plus courageux et honorable à mes yeux. Vous pouvez rester ici si vous le souhaitez son enterrement sera préparé rapidement.

— Euh.....Amongalad hésitait mais elle devait se lancer. Noble chef Cairne j'admire vos croyances et vous remercie de votre hospitalité.

— J'admire moi aussi les druides de votre peuple jeune elfe mais à partir d'aujourd'hui je respecte votre courage. Sur ce je vous laisse, je dois préparer la cérémonie.

Ils regardèrent Cairne s'éloigner puis allèrent chercher un toit pour les quelques temps nécessaire à la préparation de la cérémonie. Le capitaine vint vers eux :

"Si Cairne vous tolère alors c'est que vous êtes digne de confiance. Tenez prenez vos armes et allez à l'auberge. Il sourit. Jamais cette cité n'a accueilli de nain ou d'elfe, un jour peut-être la paix se fera.

— Un jour peut-être oui. Merci pour nos armes. Répondit l'elfe en s'inclinant.

Ils allèrent s'installés à l'auberge, la nuit tombait :

"Bien une bonne nuit de repos dans un vrai lit ! Sourit Bartok. Voilà qui va nous changer !

— Oui, je comprends ta joie Bartok.

— Bien mes amis je vous laisse j'ai besoin de réfléchir seul, ne m'en veuillez pas. Morgriff tourna les talons.

— Nous comprenons Morgriff. Nous le regrettons aussi, murmura Amongalad.

Morgriff alla s'asseoir près du petit étang, il revoyait tous ces moments passés aux côtés de Sombre cœur. Absorbé dans ses pensées il n'entendit pas les pas derrière lui:

"Dur est le moment où l'on doit laisser partir ceux que l'on aime n'est-ce pas ?

— Cairne ?! Morgriff s'inclina

— Allons redresse-toi jeune orc et parle-moi. Dis-moi à quoi pensais-tu ?

— Et bien je pensais à mes premiers combats où Sombre cœur me soignait m'épaulait..... Il me manque. Et puis méritais-je vraiment qu'il meure à ma place ? Morgriff sanglotait.

— Tu sais j'ai vu des guerriers mourir pour des causes injustifiées mais celle que Sombre cœur a choisi en valait la peine. Quand je vois comment toi et tes deux compagnons avez réussi à oublier vos différences pour combattre un ennemi commun, je me dis qu'il a eu raison. Tu es leur chef, que tu le veuilles ou non, tu as su les réunir et en cette action grâce à toi un jour peut être les peuples seront en paix.

— Oui mais ce jour-là, il ne sera pas la...

— Laisse-le partir. Il est toujours là avec toi dans ton cœur ne l'oublie pas et il vivra à jamais. Fais-moi confiance jeune orc.

Ils se turent et levèrent les yeux vers le ciel étoilé :

Dis-moi mon jeune ami j'aurai une autre question.

— Oui ?

— Cette elfe ne te laisse pas indifférent n'est-ce pas ?

— Et bien....il est vrai qu'elle m'impressionne.

— Hahahahaha ! Tu me parais bien gêné à cette question, je ne parlais pas de ce genre de sentiments Morgriff. Ne fais pas l'idiot à moins.....qu'elle ne t'ai rendu idiot. dit Cairne en riant

— Je ne sais pas, je ressens comme un pincement au cœur je ne saurais dire ce que c'est.

— Et bien je voudrais t'aider mais il va falloir que tu le découvres seul mon jeune ami. Mais je vais te laisser à tes pensées. Bonne nuit puissent les cieux t'éclairer.

— Bonne nuit Cairne.

Aucun des deux n'avait vu l'ombre furtive derrière le muret de bois, Amongalad avait tout entendu et décida de retourner se coucher avant que Morgriff n'arrive. Le guerrier resta encore un peu à regarder les étoiles, il pensait à ce que le vieux chef tauren lui avait dit. C'était un fait la jeune elfe ne le laissait pas indifférent mais quel était ce sentiment ? Morgriff décida finalement d'aller dormir, en entrant dans la chambre il vit ses deux comparses endormis ; il sourit ; au moins là ils pouvaient dormir tous les trois sans veiller, personne ne viendrait pour les égorger ou pire.

Trois jours furent nécessaires pour préparer la cérémonie, les trois compagnons en avaient profités pour se reposer et guérir leur plaies. Les druides taurens étaient venus les guérir complètement et, les taurens avaient fait connaissance avec le nain qui, toujours sans boire, les avaient fait rire avec ses blagues. Amongalad, elle, avait profité de ce séjour pour observer et mieux apprendre la culture des taurens, Morgriff lui s'était entraîné et avait de nombreuses fois été discuter avec le vieux chef. Cependant l'heure des adieux à leur ami, Sombre cœur, était venu. Ils avaient nettoyé leurs armures et armes et se dirigeait sur les lieux de l'enterrement portant tout trois le cercueil du jeune druide. Morgriff écouta les chants des taurens avec tristesse, il jetait de temps à autre des regards sur ses deux compagnons qui étaient autant affectés que lui. Il ne fit pas de long discours, il prononça juste quelques mots simples venant du cœur :

"Pars en paix mon ami retrouve tes ancêtres, un jour nous nous reverrons. Adieu. Morgriff ne put contenir ses larmes mais Bartok et Amongalad vinrent à ses côtés pour le soutenir.

Après la cérémonie, ils retournèrent à l'auberge pour préparer leurs sacs, ils repartaient vers leur destin. Cairne vint leur dire au revoir, ils ne se retournèrent pas et s'éloignèrent doucement :

Ou allons-nous nous maintenant ? demanda Bartok

— Je crois qu'il est temps d'aller affronter les dangers de la citadelle d'un certain Kel Thuzad. Allons lui montrer que jamais le roi liche ne nous dominera. Morgriff souri

— Oui allons lui montrer quel est son destin, fit Amongalad. Et puis qui sait je sens que l'on va se faire de nouveaux compagnons pas vous ? Elle fit un clin d'œil à ses compagnons

— Décidément le repos c'est bien, soupira le nain. Mais soit allons-y !

Et nos trois amis enfourchèrent leurs montures la route allait être longue et pénible mais ils disposaient d'une arme puissante : La confiance.

====

Chapitre 4

Les trois compagnons étaient donc partis de Thunder Bluff après l'enterrement de leur ami. Ils étaient retournés sur Azeroth en passant par la jungle verdoyante de Strangleronce, arrivés au camp de Grom Gol, ils firent le plein de provisions. Ils se préparaient à partir quand ils entendirent un rire puissant :

"Euh qui peut rire comme ça ? interrogea Morgriff

— A part un fou je ne vois pas ou un nain bourré. répondit Bartok

— Et bien allons voir ! A les mâles tous pareil. Amongalad sourit

Ils sortirent du camp en direction du rire qui cessait par moments pour reprendre de plus belle. En arrivant sur les lieux, ils virent un humain au milieu d'un groupe d'ogres en train de lancer des sorts autour de lui, mais les ogres allaient le submerger. Ils décidèrent donc d'aller l'aider, Bartok lança un soin sur le mage ce qui fit que certains humanoïdes changèrent de cible. Sur leur chemin ils rencontrèrent le guerrier et la jeune voleuse qui leur firent un accueil des plus chaleureux ; en quelques minutes les orc étaient exterminés :

"Mais qui vous a permis de tuer MES ogres ? s'exclama l'humain furieux

— Merci. De rien. On voulait aider, tu allais être tué sous la masse alors tu te calmes mon grand, répondit Bartok d'un ton froid

— AHAHAHAHAHAH ! Moi tué par des ogres décérébrés, pour qui me prends-tu ? Un mage de fête foraine ?

— Un mage... comme tout ceux de ton espèce tu te sens plus fort que les autres... répliquèrent Amongalad

— Miam une elfe cela faisait longtemps que je n'avais pas croisé une si belle fille. L'humain s'approchait de la jeune elfe mais Morgriff lui barra la route

— Si jamais tu la touche je te pends par les pieds. Et crois-moi peu de gens passent par ici.

— Dites votre prisonnier orc me menace tenez le un peu mieux sinon il ne finira pas le voyage.

— Notre prisonnier ? Je crois que tu fais erreur il est le chef de notre groupe. Ria Bartok. Et personnellement je n'irais pas lui chercher des noises mais à ta guise.

— Comment t'appelles- tu Humain ? fit Morgriff

— Mon nom est Titio mais tu permets je voudrais causer à la jolie fille.

— Bien continue et je te découpe en tranches si petites que même un gnome ne verra pas... J'ai une proposition Titio viens avec nous faire à Naxxramas, la citadelle de Kel Thuzad.

— Euh c'est pour ça que vous le suivez ? Et vous me traitez de fou ? Vous avez inversé les rôles. Titio riait à gorge déployée. Mais pourquoi pas j'aime faire des folies. Puis je vous montrerais à quel point je suis puissant.

— Et en plus il le croit vraiment. Morgriff je te préviens si jamais il me touche je l'égorge. Amongalad sortit une dague pour mimer le geste.

— Ne t'en fais pas, je pense qu'il a compris.

Un orc surgit à cet instant poursuivit par une bande de trolls mais en voyant le groupe ils décidèrent de reculer :

"Relèves toi frère. Ces lâches ont fui. Morgriff lui tendit la main

— Merci. Je ne suis pas de ceux qui fuient mais la vraiment ils étaient trop. Je m'appelle Zhim.

— Morgriff, ravi de faire ta connaissance. Voici Bartok, Amongalad et Titio mes compagnons.

— Un groupe peu ordinaire je dois le reconnaître, quelle est la cause de cette alliance peu commune ?

— Le fléau, nous sommes en route pour Naxxramas. Voudrais-tu venir ?

— Ce serait avec joie mais je cherche un tauren du nom de Nuté. Il était avec moi mais il a du se perdre. C'est en le cherchant que je me suis perdu.

— Bon allons chercher la vache vite fait bien fait. lança Titio

— Je te conseille d'être un peu plus respectueux si tu ne pas finir sous leur sabots. Menaça Bartok. Mais il a raison nous devons aider Zhim.

Le petit groupe se mit en marche guidé par Zhim, ils ne mirent pas longtemps à retrouver le tauren. Il était empêtré dans des laines la tête en bas :

"Décidément tu n'es vraiment pas doué. S'esclaffa Zhim

— Si tu pouvais m'épargner tes sarcasmes et me libérer ce serait sympa. Grommela le tauren. Par ailleurs tu sais qu ' un nain, une elfe, un humain, et un autre orc te suivent ?

— Non tu crois ? Tu sais je ne suis pas aveugle. dit Zhim en tranchant les lianes. Le tauren s'écrasa sur le sol dans un bruit lourd.

— Merci mais que fais-tu avec eux ? Tu les as invités à prendre l'apéro à Orgrimmar ? Thrall va être ravi.

— Non ils m'ont proposé de venir avec eux a Naxxramas, je suis bien tenté de les suivre pas toi ?

— Bien sur suivre des membres de l'Alliance je le ferai avec plaisir. Mais...MAIS TU AS PERDU LA TETE ??? Nuté tombait des nues, son compagnon voulait suivre leurs ennemis naturels.

— Ecoute le chef de leur groupe est l'orc, c'est lui qui m'a proposé de les suivre et je lui fais confiance.

— Excusez-moi mais nous revenons de Thunder Bluff, nous y avons enterré un ami. Alors je ne pense pas qu'ils soient animés de mauvaises intentions ; du moins le nain et l'elfe ; l'humain jouait les héros avec une trentaine d'orc. expliqua Morgriff.

— Et Cairne ne les as pas tués ? Bon alors ils doivent être vraiment spéciaux. S'étonna Nuté.

— Sans vouloir vous déranger, la nuit va tomber. Il serait judicieux de monter un camp non ? demanda Amongalad

— Exact allons chercher un endroit abrité. Morgriff ramassa son épée suivit par ses compagnons.

Ils trouvèrent des ruines trolls et commencèrent à monter le bivouac. Morgriff les observait, en une seule journée leur groupe s'était fait trois nouveaux compagnons, il espérait qu'aucune tension ne viendrait tout disloquer. Il alla chercher du bois, Bartok l'accompagna :

"Eh bien, trois nouveaux aventuriers motivés peut être que nous pourrons arriver à Naxxramas plus vite. Sourit le nain

— Oui mais prions que l'humain et les deux autres sachent enfourer leurs rancœurs personnelles.

— Oh ne t'en fais pas au pire nous taperons, un peu, dessus pour leur faire comprendre.

— Tu aimerais que Titio fasse une bourde toi n'est-ce pas ? Ria Morgriff

— Je l'avoue son arrogance m'insupportes, mais nous apprendrons à mieux le connaître il existe certainement un bon fond dans son cœur.

— Comme pour tout le monde Bartok crois-moi.

— Mouai la par contre va falloir me le montrer.

Morgriff et Bartok revinrent au camp avec le bois, Titio se chargea d'allumer le feu en pointant son doigt et en murmurant un simple mot de pouvoir. Amongalad et Zhim avaient attrapé des lapins, Nuté lui pansait ses blessures dues aux lianes. Ils mangèrent en faisant connaissance, Titio venait des marches de l'ouest il avait fini son éducation de mage à peine deux semaines auparavant. Zhim et Nuté, eux, revenaient d'une excursion dans la cité ancienne de Zul Gurub, ils avaient été contraints de partir vite après avoir tué Hakkar un dieu troll cruel. Morgriff leur raconta l'histoire de Stratholme et leur voyage vers la capitale des taurens. Puis ils s'endormirent tous pour être en forme le lendemain pour commencer leur voyage vers Naxxramas. Morgriff et Amongalad avaient pris la garde

du camp pour la nuit. Mais rien ne vint troubler la nuit à part un murloc que Morgriff coupa en deux sans un bruit ni effort.

Le soleil se levait et Amongalad se chargea de réveiller les dormeurs. Ils plièrent leurs affaires et se remirent en route. Direction les Maleterres de l'est, la citadelle de Naxxramas les attendait.

Chapitre 5

Notre petit groupe s'était vu agrandi de trois nouveaux compagnons : Titio, le mage humain ; Zhim, un guerrier orc et Nuté tauren druide assez maladroit. Ils avaient quittés la jungle de Strangleronce au petit matin et avaient atteint les Carmines en trois semaines :

"Nous devrions faire attention cette région est aux mains de l'Alliance. dit Amongalad

— Exact soyons prudent, je ne voudrais pas atterrir dans les geôles de Stormwind. Chut ! Plus un bruit quelque chose approche.

Le petit groupe s'arrêta net, un bruissement dans les feuillages se faisait entendre. Soudain Zhim leva son bouclier, une flèche se planta dedans dans un bruit métallique :

"Sortez de la qui que vous soyez ! cria Titio ; Sinon vous brulerez !

— Gnagnagna c'est bon pas la peine de s'énerver ! Un orc sorti des feuillages ; il était dans un état lamentable.

— Et bien je ne sais pas qui il est mais un bon bain ne lui ferait pas de mal ! Bartok se plia de rire.

— Un bain ? C'est quoi ça ? Je m'appelle Kenkhan, je suis perdu mais euh..... MORGRIFF mon ami !!

— Et merde.....Morgriff poussa un soupir. Pas lui.... le pire chasseur qui existe.....

— Le pire ?! Rappelle-toi cet oiseau que j'ai tiré aux terres foudroyées !

— Je m'en souviens de TON oiseau, c'était un dragon...et il a bien failli nous tuer.

— Ouai mais j'étais fatigué. Sinon vous alliez ou la ? Je peux venir ?

— Nous allons à Naxxramas, si tu veux tu peux. Morgriff s'arrêta soudain une flèche planté dans le ventre.

La pointe avait pénétré son armure de plates, ses compagnons cherchèrent qui avait tiré mais ne trouvèrent personne. Bartok enlevait la flèche en espérant qu'il ne soit pas trop tard :

"Morgriff tient bon, ça va aller tu vas t'en sortir. murmura Amongalad

— Mes amis.....Morgriff respirait difficilement

— Chut ! Ne t'épuise pas pour rien. Titio venait de se rendre compte de l'attachement qu'il avait pour ses compagnons.

— Voilà ! Bartok tendit la flèche extraite à Zhim. Aller mon ami tu vas t'en relever.

— Hum très étrange. Zhim observait la flèche. Je n'en ai jamais vu de semblable. Regarde Nuté.

— Cela ressemble aux flèches des trolls de Zul Gurub mais elle a quelque chose de différent. Nuté était aussi étonné que Zhim

— Quoi qu'il en soit il faut monter un camp le temps que Morgriff aille mieux. Kenkhan venait de rompre son silence.

— Oui et dépêchons nous avant que la nuit ne nous prenne au dépourvu. Amongalad commença à monter un abri.

Pendant que Titio et Nuté s'occupaient de Morgriff, les autres montèrent le camp. La nuit tombait et tous étaient inquiets de l'état de Morgriff, Amongalad était restée à son chevet pendant que les autres se reposaient. Zhim avait décidé de monter la garde, Bartok avant d'aller se coucher était passé voir comment Morgriff allait :

"Crois-tu qu'il va s'en sortir ? Amongalad était inquiète

— Je l'espère sincèrement..... Une larme coula sur la joue de Bartok. Il nous a montré à quel point nos peuples respectifs avaient tort de se haïr. Il mérite de vivre. Si jamais son état change réveille-moi.

— D'accord... bonne nuit Bartok.

— Bonne nuit.

Amongalad resta à regarder Morgriff. Puis elle se mit à lui parler en espérant qu'il entendait :

"Tu dois tenir, je ne t'ai pas sauvé pour que tu meures comme ça. Tu dois nous conduire à la victoire, avec toi... elle marqua une pause ; tout me paraît possible. Tu sais ma famille aussi a disparue. Mais eux sont morts tués par des orcs, quand je t'ai vu te battre contre la croisade au départ je t'ai sauvé pour te tuer de mes mains. Seulement après tu m'as paru différent des autres, tu étais si calme, si posé. Puis j'ai appris de toi qu'il ne fallait pas juger un peuple sur quelques membres. Amongalad ferma les yeux.

J'ai entendu ta conversation avec Cairne, moi aussi je ressens quelque chose pour toi ; pourtant cela me paraît tellement absurde, nos deux peuples s'entretuent mais moi je...je... je crois que je t'aime. Ces mots, elle avait eu du mal à les dire, mais elle se sentait soulagée. Puis pensant que cela calmerai l'esprit de Morgriff elle entonna un chant elfique.

Zhim était dehors en train de faire reluire son bouclier pour ne pas s'endormir quand il entendit la voix de l'Elfe entonner un chant. Il fut fasciné par cette voix si douce si calme et pourtant pleine de chagrin, lui aussi espérait que Morgriff s'en sortirai. Plus loin les autres dormaient, enfin Titio essayait. Il ne comprenait pas comment il avait pu s'attacher à ses compagnons de route, lui, à qui on avait toujours appris qu'un bon orc était un orc mort, ne voulait pas que Morgriff meurt. Ses idées se mélangeaient dans sa tête mais la fatigue prit le dessus, il s'endormit. Au matin tous s'étaient endormis même Zhim avait succombé au charme de Morphée. Kenkhan se leva en premier, en voyant le groupe dormir il se dit qu'il serait bien qu'il aille chasser pour leur réveil.

Quand il revint, les autres s'étaient réveillés. Bartok et Nuté étaient au chevet de Morgriff et unissait leurs talents de guérisseurs pour tenter de le soigner. Amongalad était seule, un peu éloignée du camp et méditait. Le chasseur alla la voir :

"Salut. Il va mieux ?

— Bonjour. Non son état n'a pas bougé de la nuit. Elle posa le regard sur les lièvres pendants à la ceinture de Kenkhan ; Tu les as chassés tout seul ?

- Oui je me suis dit qu'un petit déjeuner ne nous ferait pas de mal. Je n'aurai pas du ?
- Si tu as bien fait, seulement je ne t'ai pas entendu te lever.
- Et bien tu dormais comme les autres alors je n'ai pas cru bon de te réveiller.
- Merci. Amongalad sourit ; Tu as perdu un de tes gants.
- Merde.... me semblait bien que ma main était plus légère. Je ne suis vraiment pas doué.
- Aller ne t'en fais pas allons préparer ce petit déjeuner.
- Euh...Kenkhan hésitait ; J'ai invité une amie gnome à se joindre à nous, c'est grave ?
- Bien sûr que non mais où est-elle ?
- Derrière toi...
- Salut je m'appelle Smiles ! La gnome cessa de se camoufler
- Ah une voleuse ! Malgré que ce ne soit pas le moment de me réjouir bienvenue. Aller on va préparer le p'tit déj ça me changera les idées.

Cela faisait 4 jours que le petit groupe avait établi un campement dans les Carmines et Morgriff ne s'était toujours pas réveillé. Bartok et Nuté mettaient tout leur savoir en œuvre pour le guérir mais un mal étrange le rongait. Pendant ce temps Kenkhan avait appris à Titio les manières qu'il convenait d'avoir avec une jeune femme, Smiles et Zhim s'étaient entraînés tandis qu'Amongalad avait veillé toutes les nuits sur Morgriff. Mais l'état de Morgriff préoccupait beaucoup le paladin et le druide :

"Que pouvons-nous faire ? Nos soins n'ont aucun effet cela devient grave Bartok.

- Je sais bien Nuté mais nous devons continuer, j'ai le sentiment que la situation va s'arranger.
- Un sentiment suffit-il pour affirmer que Morgriff va se relever ?
- Fais-moi confiance tu verr...Bartok s'arrêta de parler et tendit l'oreille. Quelqu'un approche. Bartok murmurait ; suis moi on va aller voir tous les deux.

Ils s'approchèrent du lac d'où venait le bruit et virent des gardes de Stormwind cherchant quelque chose :

"Que cherchent-ils ? Si tu allais leur demander Bartok peut être partiraient ils non?"

— Euh...je peux essayer mais je doute. Toi pendant ce temps va prévenir les autres et dit leur d'être discret.

— Attends regarde !

Une gnommette aux couettes roses surgit de derrière un tronc et lança un sort qui transforma tous les gardes en moutons :

"HAHA vous avez cherchez Moréa, vous l'avez trouvé !

— C'est pas vrai...Moréa je t'avais dit que j'allais régler ça...

— Ecoute Kahuna si je devais te laisser résoudre nos problèmes on serait déjà morts.

— Chapeau ! Bravo ! Bartok s'avança vers Moréa ; jamais je n'avais vu ce sort lancé sur tout un groupe de gens.

— Merci mais euh... vous êtes ?

— Maître Bartok, paladin de mon état mais venez à notre camp vous rencontrerez le reste de mes compagnons, d'ailleurs voici Nuté.

— Un tauren ? Kahuna semblait étonné

— Oui notre groupe allait à Naxxramas mais notre chef s'est fait empoisonner alors nous avons fait halte pour tenter de le sauver mais rien ne fait effet. J'ai peur que nous le perdions

— Je suis moi-même paladin spécialisé dans les poisons permettez-moi de tenter ma chance.

— Alors allons-y ! Bartok avait repris espoir.

Arrivés au camp Bartok et Nuté emmenèrent Kahuna voir Morgriff. Moréa, pendant ce temps, alla faire connaissance avec les autres ; mais en la voyant Kenkhan cria de peur :

"Ahhhh non pas elle, pitié ne me transforme pas de nouveau en mouton ! Il se mit à genoux au pieds de la gnome

- Tiens mais c'est le chasseur qui a voulu me tirer comme un lapin à Ashenvale ! La gnome prit un fou rire
- Kenkhan tu avais oublié certaines de tes histoires ! Titio et les autres explosèrent de rire
- Gnagnagna.....Kenkhan parti bouder dans son coin.

Dans la tente de Morgriff, Kahuna examinait le guerrier souffrant :

"Ah oui c'est un poison assez violent mais j'ai le remède, il devrait s'en remettre en quelques minutes je vous rassure.

Nuté et Bartok sourirent tous les deux, Morgriff n'allait pas mourir pas maintenant en tout cas. Le jeune guerrier ouvrit les yeux, il semblait hagard :

"Euh il s'est passé quoi?"

- Et bien la flèche était empoisonnée, Bartok et moi-même avons essayé de te guérir mais c'est ce jeune paladin humain qui t'as sauvé.
- Je n'ai rien eu à faire à part lui donner l'antidote vous savez.
- Merci beaucoup euh quel est ton nom?
- Kahuna.
- Merci à toi Kahuna. Bon allons voir les autres ils doivent se demander si je ne suis pas mort. Morgriff se leva et s'étira.

A peine sorti de la tente les compagnons hurlèrent de joie en voyant Morgriff debout. Amongalad lui sauta au cou en pleurant de soulagement :

"Morgriff ! Heureux de te voir tiré d'affaire. Zhim souriait, il en avait même lâché son arme et son bouclier.

- Je rencontre enfin le guerrier donc Kenkhan me parlait tant honorée je m'appelle Smiles.
- Enchanté Smiles. Bienvenue chez les fous. dit Morgriff en souriant.
- Avec Kenkhan je m'attends à tout ne t'en fais pas.
- Certes. Morgriff se plia de rire.

- Bon pour fêter ça faisons une petite fête. Kahuna et Moréa vous restez ? demanda Bartok
- Pour ce soir alors nous repartirons demain.
- Alors soit honorons Kahuna qui m'a sauvé !

Chapitre 6

Le matin suivant la petite fête, nos compagnons plièrent bagage et firent leurs adieux à Kahuna et Moréa. Puis ils se mirent en route pour la citadelle de Kel'Thuzad. Morgriff avait repris le commandement de la petite troupe pour le plus grand plaisir des amis. Surgissant de nulle part un nain en armure éclatante sauta pour leur barrer la route :

"HALTE ! Au nom de Dame Jaina Proudmoore veuillez décliner vos identités !

— Laissez-moi faire entre nains on devrait se comprendre. déclara Bartok ; Salutations frère nain, Je me nomme Bartok de Ferfollet, tu représentes une grande dame mais pourquoi es-tu si éloigné de son territoire ?

— Salutations je me nomme Pok et je suis en mission pour combattre le fléau. Je voulais m'assurer que vous n'étiez pas de ses agents mais comment un nain pourrait être du côté du fléau ? Pok sourit à Bartok et les deux nains éclatèrent de rire au grand désarroi des autres.

— C'est moi ou ils rient sans que l'on sache pourquoi ? demanda Kenkhan

— Pour une fois ce n'est pas toi, Bartok semble fou là. lui répondit Morgriff

— IL EST LA ! En avant ! Une troupe de draconiens armés et menaçants se dirigeait vers eux.

— Euh pourriez-vous m'aider à les tuer ? Ils me poursuivent depuis un moment.

— Tuer du draconien ? Cela faisait longtemps n'est-ce pas Kenkhan ? Morgriff adressa un clin d'œil à Kenkhan

Leurs compagnons avaient à peine dégainés leurs armes que Zhim et Morgriff avaient déjà chargés les reptiles. Les deux épées des guerriers virevoltaient avec grâce et puissance dans le groupe de draconiens, tranchant les chairs et parant les attaques. Kenkhan décochait flèche sur flèche, Titio lui lançait des sorts de glace pendant que Nuté et Bartok incantaient des sorts pour soigner leurs camarades. Smiles et Amongalad s'étaient glissées discrètement jusqu'au chef des reptiles. Leurs dagues

enduites de poison frappèrent comme la foudre mais le draconien éjecta Amongalad au loin, Smiles restait seule face à son ennemi mais elle sut profiter de sa petite taille et passa sous le ventre de son adversaire et lui ouvrit le ventre. Les entrailles du reptile se répandirent sans un bruit et le draconien s'effondra sans un cri raide mort. Ses laquais en voyant leur chef mort prirent la fuite.

"Alors là je suis épaté ! Vous les avez liquidés ! Pok était tellement surpris qu'il s'était assis.

— En même temps ils n'étaient guère nombreux. Morgriff avait comme un regret dans la voix. Tu te souviens Kenkhan ? Nos folles tueries de drakes tous les deux...

— Hey ! Morgriff tu deviens nostalgique ? Kenkhan posa sa main sur l'épaule du guerrier ; les temps changent mon ami.

— Bien je dois reprendre ma route mais au fait ou allez-vous ?

— A Naxxramas, il est temps que Kel'Thuzad réponde de ses agissements. Titio avait répondu d'un ton ferme et décidé.

— Ben voyons, encore des fous. Vous allez y laissez votre vie vous savez. Mais bon je vous souhaite de réussir. Un jour peut-être nous nous reverrons. Bonne chance !

Pok s'éloignait et nos amis reprirent la route, Smiles en tuant le chef des draconiens avait écourté le combat et s'était fait, du même coup, une vraie place dans le groupe. Ils arrivaient dans les steppes ardentes et soudain Morgriff chargea avec sa monture, Dans un camp ogre, ses compagnons trop surpris ne purent que regarder la tuerie dans laquelle le guerrier était lancé. Son épée tranchait des bras, des têtes ; plus le sang giclait sur lui plus il devenait fou. Une fois le camp rasé il revint vers ses compagnons :

"Morgriff pourquoi ? Amongalad était choquée.

— Sais-tu combien de mes compagnons sont morts à cause des ogres des steppes ardentes ? Je leur avais juré vengeance. Maintenant c'est chose faite, je suis désolé que vous ayez vu cela mais il le fallait. Tu vois Amongalad certains ne connaissent pas le pardon. Il lui fit un clin d'œil.

- C'est quoi cette histoire de pardon ? Nuté était curieux de savoir ce qu'il y avait entre la jeune et frêle elfe et le guerrier orc.
- Rien une vieille histoire. Bartok avait compris. Aller en route.

Morgriff remonta sur son loup et prit la tête en compagnie de la jeune elfe qui souriait. Il avait entendu ce qu'elle lui avait dit elle n'aurait pas à le répéter. Morgriff tournait la tête pour la regarder et ils se souriaient, Bartok lui comprenait que leurs aventures les avaient rapprochés malgré cette haine de peuple. «Un jour peut être mon fils, la paix frappera à notre porte. Ce jour-là, il faudra lui ouvrir les bras. «Le nain se rappela le moment où son père mourant lui avait dit ; oui Morgriff et Amongalad étaient l'espoir de cette paix il en était convaincu. Soudain Zhim leur demanda de s'arrêter :

"Regardez ! Un camp d'orcs au service de Rend !

- Nous ne pouvons les laisser en vie. Kenkhan se préparait au combat qui allait suivre.
- Décidément cette journée est agitée. Smiles souriait ; ça me plaît !
- Faisons attention quand même. La jeune elfe était déjà prêt, ses dagues enduites de poison allaient donner la mort une énième fois.
- POUR LA LIBERTÉ !!! Morgriff chargea

Les orc furent surpris par cette attaque éclair. En quelques minutes, ils furent décimés par le petit groupe recouvert de sang et d'entrailles. Morgriff et Kenkhan firent un tas des cadavres pour que toute personne passant par-là voie le carnage. Puis ils décidèrent de monter un camp car la nuit descendait déjà. Chacun vauqua à une tache puis ils se mirent autour du feu et commencèrent à écouter Morgriff leur raconter son histoire. Comment ses parents avaient été massacrés par le fléau, comment il était devenu guerrier, et comment il avait rencontré Amongalad et Bartok. Puis ils se couchèrent.

Au petit matin Morgriff se réveilla en premier, mais il eut la surprise de voir que pendant la nuit ; lui et la jeune elfe s'étaient pris dans les bras. Il se dégagea doucement et vérifia que personne n'était réveillé et n'avait

vu. Non tous ses compagnons dormaient, il s'éloigna alors du petit groupe et commença à s'exercer avec son épée. Il devait s'entraîner, le fait d'avoir été empoisonner lui avait ramolli les muscles. Un à un les autres se réveillèrent, ils rangèrent leurs affaires et, sans un mot, ils reprirent la route mais Zhim avait remarqué un léger changement chez son frère guerrier qui cette fois restait en arrière de la petite troupe, il décida de l'attendre pour lui parler :

"Alors tu traines la, ce n'est pas ton habitude.

— Excuses moi j'étais perdu dans mes pensées.

— Et à quoi pensais-tu ?

— Et bien.....Morgriff semblait confus.

— Je crois savoir, c'est entre toi et Amongalad ?

— Oui cela est tellement bizarre, tellement... surprenant.

— Ca je suis d'accord mais tu sais le cœur agit comme bon lui semble.

Ecoutes le et vois ou il te mène c'est tout ce que je peux te dire.

— Merci Zhim.

— De rien aller rattrapons les ou ils nous laisserons ici. Zhim lui tapa sur l'épaule. Aller mènes nous au combat !

Ils rattrapèrent les autres et tous se mirent à accélérer la cadence de marche de leur montures. Kel'Thuzad allait payer !

Chapitre 7

Le petit groupe mis quelques semaines à arriver dans les Hinterlands, Morgriff avait quand même tenu à défier Rend Blackhand, le faux chef, et avait gagné son défi. Rend et son dragon étaient tombés sous les coups de Morgriff et de ses amis. Ils étaient alors repartis sans s'arrêter. Mais arrivés à la passe entre le donjon de Durnholde et les Hinterlands, Bartok sauta de sa monture et cria :

"Frère ! Il se mit à courir vers un corps étendu sur le sol entre deux arbres ; Frère enfin je te retr.....NON !!

— Bartok... il est mort. Morgriff posa sa main sur l'épaule de son ami.

— Je lui avais dit de ne pas partir seul ; Bartok sanglotait, Smiles qui s'était approchée ramassa un objet et le remit à Morgriff.

— Bartok, ton frère entretenait des relations avec les trolls de la région ?

— Certainement pas, il était comme moi jamais il ne se serait abaissé à parler aux trolls du coin.

— Alors il a été tué par des trolls. Regarde ; Morgriff tendit l'objet à Bartok

— Je reconnais ceci. C'est un manche de hache et de hache des trolls de Shadra'Alor ! Morgriff pourrait-on ?

— Je ne sais pas ce qu'en pense Morgriff mais moi je te suis ! Nuté était décidé à aider Bartok.

— Alors soit ! Bartok mène nous à Shadra'Alor.

Le petit groupe avança discrètement vers Shadra'Alor en suivant Bartok. Mais l'entrée était gardée, Smiles et Amongalad se regardèrent en souriant. Elles s'approchèrent en utilisant la végétation pour se camoufler, les gardes furent tués nets par les dagues trancha leur carotide. Mais une patrouille arrivait et les deux voleuses n'auraient pas le temps de partir. Un bruit sec se fit entendre et le troisième garde tomba à terre une flèche entre les deux yeux. Morgriff tourna la tête et souri à Kenkhan, le chasseur était resté tous ses sens en éveil pour couvrir les jeunes femmes. Bartok regarda alors Morgriff et dit :

"Maintenant je vais te montrer de quoi je suis vraiment capable.

Bartok avança sans se cacher dans la ville puis quand il vit un groupe de trolls il les interpella :

"Hey ! Les trolls vous savez que vous avez tués mon frère ?

— Les gars, v'nez voir ! Un nain espère nous faire peur ! Les trolls partirent d'un rire commun.

— Vous faire peur non. Mais vous écraser le crane à grands coups de masse plutôt ! et... PAR BRONZEBEARD MOURREZ !

Bartok sauta dans le tas et une lumière vive éblouie les troll tandis que Bartok leur défonçait le crane à grands coups de masse. Le bruit fit venir d'autres trolls et tous les compagnons se jetèrent dans la mêlée avec Bartok. L'acier s'entrechoquait, le sang giclait et les cadavres de trolls s'amoncelaient. Quand le dernier troll fut abattu les compagnons se regardèrent et sourirent sauf Bartok, il regardait les trolls et se mit à pleurer :

"Voilà frère, tu es vengé...mais cela ne te ramènera pas.

— Non cela ne le ramènera pas...mais ça soulage un peu. lui dit Morgriff

— Oui. Aller reprenons la route ! J'ai vengé mon frère, il est temps que je tente de sauver les vivants. Allons tuer Kel'Thuzad !

Et le petit groupe commença reprendre la route tranquillement en direction des Maletterres, tout en chevauchant Morgriff contemplait un magnifique pendentif de cristal. Il se mit à penser à la jeune elfe de sang qui lui avait offert. Il l'avait sauvée du fléau de justesse puis lui avait appris les rudiments du combat ; il l'avait vite considéré comme sa petite sœur. Mais sa route n'était pas finie, elle lui avait offert ce collier en lui disant qu'ils seraient unis à tout jamais comme les membres d'une famille. Le jeune guerrier l'avait alors amené à Lune-Argent et était reparti. Il espérait qu'elle allait bien et qu'un jour elle retrouverait sa famille en

oultreterre. Kenkhan vit Morgriff dans ses pensées à la tête de la petite troupe et alla lui parler :

"Tu penses à Alhanna encore...je suis sûr qu'elle va bien ne t'en fais pas.

— Peut-être mais si le fléau avait attaqué leur ville ? si.

— Des suppositions encore et toujours... Avec des "si" on mettrait Orgrimmar en bouteille Morgriff.

— Tu as raison mon vieil ami. Et puis elle se débrouillait bien quand je l'ai laissé.

— Voilà tu vois avec un peu de volonté la bonne humeur reviens.

— Non kenkhan, la bonne humeur reviens grâce à toi, malgré ta maladresse tu es toujours là quand il faut. Merci tu es un vrai ami.

— Bon c'est fini ? Tu cherches à me faire pleurer ? Allez va voir ton elfette passe du temps avec elle grand fouw ! Kenkhan lui sourit.

— Un jour il faudra que tu me dises comment tu sais tout ça. Mais tu as raison, prend la tête je l'attends.

Après quelques heures de marche, ils arrivèrent à Caer Darrow :

"Cet endroit me file des frissons. murmura Bartok

— Oui je comprends pourquoi tant de morts...Morgriff contempla les solides murs de pierre. Mais ne nous laissons pas envahir pas de bien sombres pensées. Avançons compagnons ! Ce soir nous dormirons dans les ruines de Comté de Darrow. Et demain nous nous rendrons à la chapelle de lumière avant notre combat.

— Porte-Cendres ! Vous avez Porte-Cendres ! Un humain arrivé calmement vers Morgriff.

— Porte- Cendres ? De quoi parlez-vous ?

— Votre épée ! C'est la légendaire Porte-cendre, l'épée que le fléau craint par-dessus tout que le généralissime Morgraine portait avec fierté sur les champ de batailles ! Avant d'être trahi par son fils.

— Je ne sais pas moi... Elle m'a été remise par un elfe un peu bizarre du nom de... attendez laissez-moi retrouvez mes pensées. Ah oui Adon. Entre les Maletterres et les terres fantômes.

— Si il vous l'a donné c'est une grande marque d'estime... Mais laissez-moi vous raconter l'histoire de cette épée.

Tirion, c'était le nom de l'humain, se mit à leur raconter l'histoire de la création de l'épée, les combats remportés et la trahison du fils envers le père. Le petit groupe écoutait tout en se dirigeant vers Comté de Darrow. Une fois arrivé, Tirion leur dit :

"Ainsi mon instinct ne m'avait pas trompé ! Le fléau tremble de nouveau car Porte-Cendre a un nouveau porteur ! J'ai bien fait de venir prier a Caer ! Puisse la lumière triompher ! Vous êtes braves, si je n'étais pas si vieux je viendrais avec vous mais mon chemin est différent. Je vous laisse mais n'oubliez pas Morgriff la mort n'est pas une fin en soi ! Bonne chance.

Une fois Tirion parti, les compagnons se préparèrent à passer une dernière nuit à l'air libre avant Naxxramas. Tous réfléchissaient à ce qu'ils venaient d'apprendre. Morgriff lui pensait surtout aux dernières paroles de l'humain. Il se dirigea vers Titio :

"Titio peux-tu me promettre une chose ?

— Ben si c'est dans mes cordes oui. Titio lui souria il avait bien changé depuis leur rencontre.

— Si jamais je devais mourir, je compte sur toi pour veiller sur Amongalad.

— Je te le promets mais ce soit pas si funeste ! Tu as Porte-Cendre !

— L'avenir se décide à la dernière minute crois moi...

— Je ne sais pas de quoi vous parlez mais venez manger. leur dit Nuté.

Ils rejoignèrent leurs compagnons. Cette nuit allait être pleine de réflexions.

Chapitre 8

Cette nuit-là Morgriff rêva de ses anciens compagnons, leurs aventures et la mort de certains. Les images de ses amis Bruneige et Miserry le réveillèrent brusquement. Ils étaient mort en luttant contre les quirajs de silitius, il n'avait rien pu faire pour les sauver. Il se mit à pleurer en regardant les étoiles puis s'aperçut qu'Amongalad dormait à côté de lui, les autres dormaient un peu plus loin. Il la regarda dormant paisiblement et sourit :

"J'ai peur tu sais, pas peur de mourir non mais de vous voir mourir. Je ne veux pas que mes amis meurent pour moi, surtout toi, je t'aime. J'en suis sûr maintenant, mais je sais que cela ne se fera pas, nos peuples sont trop éloignés... Mais sache que quoi qu'il arrive je serais toujours présent en ton cœur, toujours.

Morgriff se leva et alla visiter les ruines d'une des maisons de Comté de Darrow, sous ses bottes de métal il écrasa une chose molle, il se baissa pour ramasser une poupée de chiffons poussiéreuse et à moitié calcinée...un peu plus loin vit la tête. Il remit les deux parties ensemble et posa délicatement la poupée sur une table. La petite fille à qui appartenait cette poupée devait être morte depuis longtemps, elle avait dû voir des choses qu'une jeune enfant n'aurait pas dû vivre. Mais voilà le fléau ne s'arrêtait pas à l'Age il tuait sans aucune pitié.

Il avait vu sa famille tuée par des agents du fléau, sa mère décapitait sans aucune pitié, son père démembré et sa sœur, elle, avait été poignardée puis ressuscitée par une macabre énergie. Jamais il ne l'avait revu depuis et il espérait ne jamais la croiser car il ne pourrait pas la tuer, il n'en aurait pas la force.

Le soleil se levait doucement, il regardait les ombres se dissiper et la brume se levé ; il avait la sensation étrange qu'il ne reverrait pas le monde extérieur. Il revint vers le petit camp qu'ils avaient monté pour la nuit. Il fallait qu'il réveille ses compagnons, ils devaient passer par la chapelle de

l'aube d'argent pour leur demander des informations. La dernière ligne droite était entamée, ils ne pouvaient plus reculer.

Il réveilla Nuté et Bartok qui se chargèrent de réveiller les autres pendant que le jeune guerrier allait réveiller la jeune elfe. Ils prirent leur petit déjeuner assez vite et se remirent en route ; seul le bruissement des feuilles se faisait entendre, l'atmosphère au sein du groupé était pleine de peur et de courage mais le silence régnait. Ils arrivèrent en deux heures à la chapelle et à peine arrivés les gens s'inclinèrent devant le porteur de Porte-Cendres. Ils furent accueillis par le seigneur Tyrosus :

"Bienvenue à toi Morgriff. Je vois donc que Porte-Cendres est vraiment en ta possession.

— Salutations. Oui je suis le porteur de l'épée que le fléau craint par-dessus tout. Mais veuillez excusez mon impatience, que pouvez-vous nous apprendre sur Naxxramas ?

— Beaucoup d'aventuriers s'y font aventurés la bas. Seulement tous ont été refoulés par le dragon mort vivant Saphiron. Nos agents vous emmèneront par l'entrée la plus proche de ce monstre. Pour l'instant allez voir le forgeron je pense qu'il aura des choses pour vous.

— Bien merci pour ces informations. Peut-être à une prochaine fois qui sait. Le petit groupe commença à tourner les talons.

— Morgriff ! Le guerrier se retourna ; Bonne chance !

— Merci. Morgriff s'inclina puis ils allèrent voir le forgeron de l'aube.

Il leurs remit à chacun un objet enchanté contre le fléau. Bartok admira sa nouvelle cuirasse pendant qu'Amongalad et Smiles prenaient en main leurs nouvelles dagues. Nuté se vit remettre une amulette, Zhim un bouclier, Titio deux bagues et Kenkhan eut le droit à un arc de toute beauté et d'une légèreté incomparable. Puis ils se remirent tous en selle et furent amenés à l'entrée de la sombre citadelle flottante :

"Voilà c'est ici que vous devez entrer. Bonne chance, Puisse la lumière vous aider. L'éclaireur de l'aube le regarda entrer puis repartit.

"C'est vraiment sinistre. Kenkhan avait déjà encoché une flèche prêt à tirer.

— Oui, vraiment mais tu t'attendais à quoi ? Un manoir avec des fleurs ? Morgriff rit mais le cœur n'y était pas. Aller avançons par là. Le guerrier leur indiqua une direction. Sur le chemin ils croisèrent quelques soldats du fléau mais Titio les éliminait avant que ses compagnons n'aient le temps de réagir. Après quelques heures de marche dans des couloirs sombres et froids, ils se retrouvèrent devant une grande porte :

"Voilà derrière se trouve Saphiron. Etes-vous prêts ? Morgriff regarda ses compagnons.

— Je te suivrai partout pour une aventure ; Kenkhan sourit

— J'ai le choix ou je te suis ou je me remets à boire de honte. Bartok prit sa masse fermement. Prêt à tuer !

— Je suis prête à lui montré que la taille ne fais pas la force, répondit Smiles.

— Ce dragon n'aurait pas dû voir son esprit tourmenté. Allons le libérer de ses souffrances. Nuté était décidé.

— Thrall m'a demandé de détruire tout ennemi de la vie. Zhim se révélait enfin, il était le bras armé de Thrall.

— Jusqu'à la mort. Murmura Amongalad en regardant Morgriff.

— On va parler longtemps devant cette porte ? Allons tuer cette vermine et plus vite que ça ! Je vais leur montrer de quoi je suis capable ! Titio s'impatientait.

— Soit allons y. Morgriff ouvrit la porte.

Saphiron était au centre de la pièce, il les regarda entré :

"Vous n'avez aucune chance ! Le combat s'engagea.

Chapitre 9

Le combat faisait rage et Amongalad et Smiles étaient déjà à terre blessées, Bartok avait un bras pendant et Kenkhan s'était fait assommer par un coup de queue du dragon osseux. Mais un cri perça le bruit de la bataille :

"Morgriff tenez bon j'ai une idée ! Titio commença une incantation.

Nuté, Morgriff et Zhim redoublèrent d'efforts face au dragon. Des éclats d'os volaient sous les coups téméraires mais le froid allait finir par les geler sur place quand soudain le dragon fut pris dans un immense brasier.

"Tu fais moins le malin la ! Titio riait aux éclats Ma magie est bien plus puissante pauvre petit dragon ! Retourne d'où tu viens HORREUR !

Les os du dragon implosèrent un à un sous la chaleur d'un feu invoqué par un Titio déchainé. Lorsque le dernier os disparu un étrange soupir de soulagement se fit entendre ; comme si l'esprit de Saphiron s'apaisait enfin. Titio regarda ses compagnons :

"Ben quoi ? Prenez pas ces têtes d'ahuris, je suis puissant c'est tout. Puis je vous signale que je sais que je suis beau mais on a des blessés.

Ils allèrent relever leurs amis, Nuté guérit le bras de Bartok, puis, à eux deux, soignèrent les autres. Morgriff lui alla réveiller le chasseur :

"Hey vieux frère ! Ça va ? A part la belle bosse rien de cassé ?

— Euh non je ne crois pas. Dis donc ça fait mal un tas d'os. Le deuxième fait aussi mal ? Parce que moi je te pique ton armure dans ce cas.

— Oui et comment je me bats ? Nu ?

— Ouai non garde la en fait. Je tiens à ma vue.

— Aller debout au lieu de tenté de te rire de mon physique. De toute façon, je ne voudrais pas te faire honte alors je garde mon armure, puis Baaharb serait jalouse. Morgriff sourit.

— Elle va en entendre des aventures quand je rentrerai ! Bon on mange un bout et on continu aller !

— Ce n'est pas le moment avec tout ce vacarme j'en connais un qui doit se préparer à nous recevoir.

Les compagnons fatigués mais soignés reprirent leur chemin. Un long couloir lugubre les conduisit devant une salle donnant sur 4 portails. Au fond de la salle Kel'Thuzad était debout devant son trône :

"Ainsi donc de simples mortels sont venus à bout de ce vieux dragon ? Soit mais je ne suis pas aussi faible !

— Il est sur qu'en parole tu es doué nécromant ! Mais la fin de ton règne a sonné ! Il est temps pour toi de rejoindre toutes ces âmes que tu as tourmentés ! cria Morgriff

— Et vous Croyez pouvoir me vaincre ? Approchez, APPROCHEZ ET MOURREZ !

Morgriff s'élança sans réfléchir mais d'un simple geste de la main le nécromancien l'envoya rouler au pied de ses compagnons dans sa chute le crane Morgriff heurta un coin et se fendit dans un bruit sec :

"Morgriff ! Kenkhan se précipita au pied de son ami.

— Vieux frère... je suis désolé. Je ne voulais pas vous conduire à la mort.

— Tu ne nous as pas conduit à la mort ce n'est pas notre heure. Kenkhan pleurait

— Adieu... Les yeux du jeune guerrier se fermèrent pour un sommeil infini.

— Non ! Morgriff ! NON ! NON ! Kenkhan ramassa l'épée du guerrier et s'avança. Cet orc était mon ami, mon frère, et tu l'as tué... BRULES EN ENFER CHAROGNE !

Une lumière se dégagait soudain de l'épée et entourait le chasseur. Les monstres sous les ordres de Kel'Thuzad s'élançaient vers l'orc mais le bras de Kenkhan lança l'épée avant qu'ils ne l'atteignent. Kel'Thuzad ne reconnut Porte-Cendres qu'au dernier moment seulement il était trop tard l'épée se ficha dans sa tête. La lumière dégagée s'insinua dans les moindres recoins du corps du nécromant qui était consumé par cette pureté. Dans un dernier soupir il dit :

"Vous croyez m'avoir tué mais je reviendrais encore plus puissant. Quelques secondes plus tard il ne restait plus qu'un tas de cendre à l'endroit où se trouvait Kel'Thuzad.

Tout le petit dans un silence respectueux prirent le corps de Morgriff et sortirent de la citadelle. Dehors Jaina Proudmoore, Thrall et les émissaires de l'aube d'argent les attendaient :

"J'ai ressenti une puissante énergie libérée et ayant été mise au courant par un de mes agents que vous avez sauvé, je suis venue ici. En faisant un détour par Orgrimmar. Jaina sourit. Félicitations vous êtes des héros. Le fléau a été affaibli et nous allons pouvoir en profiter.

— Affaibli à quel prix ? Kenkhan leur montra le corps de Morgriff et regarda Thrall. Chef, cet orc nous a mené là où personne d'autre n'aurait pu. Il fut et restera mon frère de sang et de cœur. Et je demande à ce que nous puissions l'enterrer près de Sombre cœur.

— Et il en sera selon vos désirs chasseur. Mais auparavant une question : Où est L'épée ?

— Et bien il semblerait qu'elle ait été détruite en même temps que Kel'Thuzad.

— Il faudra donc chercher un autre moyen pour vaincre Arthas. Dame Jaina cela est possible ?

— Et bien.

— Hey ! Je m'en fous de votre épée ! Nous on a un ami mort pour sauver ce monde chose que vous n'avez pas réussi à faire alors on le célèbre comme il se doit et vos discussions vous les gardez pour plus tard ! Titio s'énervait.

— Je comprends mais.

— Non vous ne comprenez pas ! Vous avez réussi à unir l'Alliance et la Horde ? Morgriff lui a essayé ! Alors un peu de respect ! Dame Jaina pourriez-vous nous envoyés à Thunder Bluff ? C'est la bas qu'est enterré Sombre cœur et c'est la bas que Morgriff reposera.

Nos amis furent envoyés à Thunder Bluff où ils furent accueillis par un Cairne triste. Les funérailles de Morgriff furent simples mais longues. Amongalad pleura longtemps la mort de l'orc.

Épilogue

Nos héros apprirent par la suite que la porte des ténèbres avait été rouverte par le démon Kazzak. Mais tous n'y allèrent pas.

Kenkhan prit la décision d'aller méditer dans la jungle de Strangleronce, il allait retrouver la bas sa tendre Baaharb.

Nuté et Zhim décidèrent de faire d'abord une halte dans le désert de Silithus. Ils pensaient trouver la bas un dieu ancien encore vivant.

Titio tint sa promesse de prendre soin de l'elfe et quelques années plus tard se marièrent.

Smiles partie en Outreterre pour combattre la légion et Illidan

Bartok lui rentra à Ironforge ou il prit sa retraite d'aventurier.

Tous pensent régulièrement à ce jeune orc qui de sa seule volonté les amena devant un des pires monstres que l'univers ai créé.

Et moi ? Qui suis-je ? Disons que sauver Morgriff m'a donné le droit d'observer ce monde et de la raconter pour que les générations futures sachent ce qu'il en est de leur passé.

Retenez une chose, l'autre camp n'est peut-être pas parfait mais il a lui aussi ses héros.